

## **HOMÉLIE DU 23<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)**

Sag.9,13-18 / Ps.89 / Phil.9b-10.12-1 / Lc.14,25-33

Frères et sœurs,

les révélations faites sur les épreuves spirituelles endurées par Mère Teresa tout au long de sa vie religieuse rejoignent l'enseignement des récents Evangiles dominicaux. A tous ceux qui croiraient que le chemin de la foi est un chemin de roses, l'expérience des plus grands saints apporterait un cruel démenti. Jésus en avertit les foules qui font route avec Lui : Le suivre, c'est accepter de porter la croix.

Cette évocation de la crucifixion ne pouvait que frapper de terreur les esprits de ses auditeurs. En effet, vers 4 avant JC, lors de la dernière révolte contre les romains - celle de Judas le Galiléen, cf. Act.5, 37, et du Pharisien Sadoq, qui prêchaient le refus de l'obéissance et de l'impôt à Rome (origine des Zélotes, cf. Mt.22,17) -, 2000 rebelles furent crucifiés sur ordre du légat de Syrie Varus. Que voulait donc signifier Jésus ?

Jésus a toujours lutté contre un attachement superficiel des foules à sa personne. Il ne voulait pas apparaître comme un chef politique, un guérisseur ou un prédicateur comme il y en avait tant eu avant Lui et comme il y en aurait encore beaucoup après Lui. Il savait que les foules étaient promptes à céder à tous les engouements les plus superficiels sans se remettre vraiment en cause.

Lorsqu'il invite ses disciples à tout quitter pour s'attacher uniquement à sa personne, Jésus demande un véritable choix dicté par l'amour. Croire en Lui, c'est naître à une vie nouvelle dont Il est le centre lumineux. C'est accepter de se décentrer de soi pour trouver dans l'enseignement de l'Evangile la nouvelle clé de lecture de son destin et la nouvelle règle de sa vie.

Cette découverte relativise tout ce que l'on croyait essentiel et irremplaçable dans sa vie. Il suffit de penser à tous ces saints qui eurent à choisir entre leur vocation et l'intransigeance de leurs parents. De saint Benoît à Edith Stein en passant par saint François et sainte Claire d'Assise. L'Evangile subvertit toutes les réalités que l'on estimait les mieux établies et les plus incontestables. C'est ce que Paul essaie de faire comprendre à Philémon au sujet de l'esclavage. Il lui demande d'accueillir comme un frère Onésime, son esclave, qui s'était enfui pour rejoindre Paul. Il lui demande quelque chose de difficile. Il lui demande une véritable révolution morale : ne plus voir en Onésime son bien mais un égal, un frère.

Aujourd'hui encore, l'Evangile demeure tout aussi subversif. Sa Loi de vie apporte un éclairage surnaturel sur les évolutions constantes que nous apportent les technologies innovantes sur notre conception du vivant et sur son intégrité. Il ne s'agit plus seulement du partage des ressources naturelles, ou du respect de la vie humaine dès sa conception jusqu'à sa fin naturelle, mais il s'agit aussi maintenant de savoir si nous avons le droit d'intervenir sur le cloisonnement génétique des espèces, et si l'embryon humain est un matériau biologique au même titre que le sang. L'âge dans lequel nous sommes déjà rentrés, sans bien nous en rendre compte, sera de plus en plus celui de la biotechnologie, c'est-à-dire de la recherche médicale financée par l'industrie à des fins commerciales. La grande question de la fin et des moyens continuera donc de se poser avec une très grande acuité. Or, pour nous chrétiens, jamais et en aucune manière, la fin ne saurait justifier les moyens. C'est l'un des principes de base de toute la réflexion éthique catholique.

L'auteur du Livre de la Sagesse nous rappelle combien notre vue est basse. Si nous voulons connaître la volonté de Dieu, et si nous voulons avoir une compréhension aussi complète que possible de notre destinée humaine, nous avons besoin de nous laisser éclairer par l'Esprit Saint. Parmi toutes ces lumières de connaissance, la théologie et l'anthropologie qui en découle nous permettent de mieux comprendre ce que Dieu attend de l'homme afin qu'il accomplisse le plus parfaitement possible sa vocation.

Demandons au Seigneur de nous affermir dans la recherche et l'accomplissement de sa volonté, car « Lui-seul est le Chemin, la Vérité, et la Vie ». Lui-seul détient les clés de notre bonheur.

Amen.